



de Kiem

Programme thérapeutique
pour personnes toxicomanes

BROCHURE DE FAMILLE

Cher parent et famille,
Si vous sentez qu'il se passe quelque chose
et vous avez l'impression ou la certitude que
votre enfant a affaire à de la drogue,
ce texte vous sera peut-être utile.



Qu'arrive-t-il à mon enfant ?

Cela débute souvent par une période durant laquelle vous remarquez que votre enfant n'est plus comme avant. Au début ce n'est pas si clair ou vous pensez qu'il s'agit d'un comportement normal de la jeunesse d'aujourd'hui, mais petit à petit vous vous posez plus de questions. Vous constatez que votre enfant a d'autres amis, est moins souvent à la maison, n'a pas l'air soigné et mange ou dort moins, qu'il a des problèmes à l'école ou au travail et à chaque fois plus de difficultés à respecter ses engagements... Vous vous faites des soucis et ceci mène à des tensions. Peut-être allez-vous surveiller votre enfant de plus près et essayer de bavarder avec lui...

Une prochaine étape pourrait être que vous découvrez que votre enfant se drogue, boit trop ou prend des pilules. Étant donné que les jeunes nient souvent leur usage de stupéfiants et en sous-estiment les conséquences, il vous faudra bien des fois du temps pour cerner quels sont les produits dont use votre enfant et dans quelle mesure. Ceci vous fait peut-être paniquer, suscite des questions ou des doutes et génère un besoin d'informations correctes et d'un entretien éclairant. L'abus de drogue mène souvent les jeunes à s'endetter ou les fait entrer en contact avec la police. En tant que parent vous essayez alors parfois de protéger votre enfant, mais vous perdez de plus en plus confiance en lui.

D'une manière ou d'une autre certains jeunes ne réussissent (plus) à discuter de leurs problèmes, et se réfugient dans l'abus de drogues, d'alcool ou de médicaments. De cette façon ils peuvent tout oublier pendant un instant et tout semble résolu. Mais une fois que le stupéfiant cesse d'agir, ils découvrent que tout devient pire encore. Ils sont souvent gênés (bien qu'ils ne le fassent sentir à personne) et doutent encore plus d'eux-mêmes parce qu'ils sentent qu'ils ne peuvent tout simplement pas arrêter l'usage de drogues. Ces sentiments poussent à recommencer ou même redoubler l'abus. Beaucoup de tentatives d'arrêter la consommation tout seule échouent, ce qui fait naître le sentiment qu'ils sont occupés à gâcher leur vie.

Plus ils déploient des efforts pour cacher cela, plus ils s'embrouillent. En tant que parent vous ne savez pas bien comment réagir à cette situation. Peut-être espérez-vous que votre enfant saura se responsabiliser à nouveau (quand il promet, une fois de plus, de s'arrêter) ou vous sentez-vous déçu et impuissant (quand il s'avère, une fois de plus, qu'il n'en est rien). Peut-être réagissez-vous de façon révoltée et désirez-vous prendre la situation en mains et passer à l'action...



Votre enfant peut finalement aussi se rendre compte qu'il ne peut pas continuer de la sorte et qu'il a besoin d'aide afin de reprendre une vie sans drogues...

Une désintoxication physique (arrêter de prendre de la drogue) constitue l'étape suivante. Cette désintoxication dure quelques semaines et est de préférence suivie par un médecin dans une clinique spécialisée en cures de désintoxication, ou dans un centre de désintoxication. Peut-être avez-vous déjà consulté un médecin de famille ou fait hospitaliser votre fils ou votre fille.

Cependant, une désintoxication physique, seule, n'est pas suffisant. Car l'expérience nous montre que quand des jeunes sont désintoxiqués, ils sont à nouveau confrontés aux problèmes qui ont été dissimulés pendant longtemps par l'usage de stupéfiants (p.ex. se sentir inférieur, être très influençable et ne pas oser se défendre, être timide, avoir des problèmes à l'école ou à la maison, etc.). De plus, ils sont confrontés aux difficultés supplémentaires causées par leur dépendance (p.ex. dettes, problèmes judiciaires, relations détériorées avec famille et amis, etc.).

Si votre enfant veut résoudre tous ces problèmes, il devra apprendre à reprendre sa propre vie en mains et (de nouveau) assumer ses responsabilités. Le soutien et l'encouragement de la part de la famille ont ici une place très importante et peut-être faudra-t-il également de l'aide et du support de professionnels et de compagnons

d'infortune. De cette façon beaucoup de jeunes ayant des problèmes de stupéfiants réussissent, (tôt ou tard) après un long chemin, à faire face à leurs problèmes et à développer une vie sans drogue.

Que pouvons-nous y faire ensemble ?

Nous comprenons que beaucoup de parents ne sont pas familiarisés avec l'usage de stupéfiants et qu'ils ne connaissent pas les différents types d'assistance disponibles pour personnes toxicomanes en Flandre. Pourtant, en tant que parent vous pouvez faire bien des choses, et nous, l'équipe de « De Kiem » ('Le Germe') nous pouvons vous offrir beaucoup d'aide.

« De Kiem » est actif dans l'assistance aux personnes toxicomanes depuis 1976, et, au cours de toutes ces années, a rassemblé une d'expérience considérable en matière de problèmes liés aux stupéfiants. Nous pouvons aider à évaluer, de façon professionnelle, où se trouve un jeune dans son processus de toxicodépendance, et nous pouvons, en concertation avec vous-même et votre enfant, examiner quel serait le suivi le plus indiqué.

Dans un premier temps, vous êtes les bienvenus au sein de notre Centre Ambulant à Gand, pour poser toutes vos questions sur l'effet et les risques liés à l'usage de différentes sortes de drogues, alcool ou médicaments. Vous ou votre enfant pouvez simplement nous appeler, passer chez nous ou prendre rendez-vous pour une consultation gratuite. Suivant la question posée, nous parlerons soit avec vous,

soit avec votre enfant, ou si possible avec les deux ensemble. Peut-être vous sentirez-vous, en tant que parent, déjà aidé par quelques tuyaux sur les réactions à avoir ou votre enfant se sentira-t-il aidé par un entretien éclairant la nature de ses problèmes.

Souvent, toutefois, plusieurs entretiens seront nécessaires afin d'aider votre enfant à de nouveau avoir pleinement conscience de son usage, et avoir une prise sur ce dernier et sur tous les problèmes qui y sont reliés. Dans ce cas, nous débuterons une assistance dans notre Centre Ambulant, où votre enfant viendra régulièrement pour un entretien. Cette assistance durera quelques mois et les parents seront également invités, de temps en temps, pour un entretien.

Quand l'usage de stupéfiants dégénère, une désintoxication physique est nécessaire. « De Kiem » collabore à cette fin avec des centres spécialisés, où les jeunes séjournent durant une quinzaine de jours, et où ils peuvent bénéficier d'un suivi médical. Entre-temps, nous restons en contact avec votre enfant jusqu'au moment où nous reprenons l'assistance.

Cet désintoxication physique se fera éventuellement en préparation de l'admission de votre enfant dans la communauté « De Kiem »...

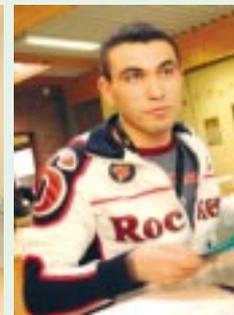
Enfin, il est bien entendu possible que nous ne puissions répondre aux questions posées, ou que d'autres dispositions soient mieux placés pour vous aider. Dans ce cas, nous essayerons, par le biais de nos contacts, de régler le plus vite possible une réorientation de votre enfant.



Une admission à « De Kiem »

A « De Kiem » nous avons pour but de ne pas seulement nous attaquer à la dépendance même, mais également à tous les problèmes sous-jacents et connexes. Nous sommes persuadés que ceci se fait de préférence dans une communauté de compagnons d'infortune, sous supervision de professionnels, et loin du milieu des toxicomanes. Dans notre communauté thérapeutique, environ 25 jeunes, ayant tous connu un problème de stupéfiants, vivent ensemble. Hommes et femmes habitent dans la même maison, mais ont des chambres à coucher et salles de bains séparées. Chacun y réside durant environ un an. La cohabitation et le travail en groupe offrent de multiples possibilités d'apprentissage et chaque résident est motivé à prendre ses propres responsabilités envers les tâches assignées à lui-même, et à ses corésidents. Des accords clairs et surtout un sentiment de solidarité et de respect mutuel font en sorte que la communauté est avant tout un lieu sûr. Grâce à ce sentiment de sécurité, il est désormais possible de résoudre les tensions internes et problèmes personnels par des entretiens ou par des sessions de groupe.

Quand votre fils ou votre fille opte pour un séjour dans notre communauté (ou si vous pouvez l'en persuader), nous prévoyons un premier accueil de quelques semaines dans notre maison d'accueil. Chaque nouveau venu peut y trouver un soulagement et se réhabituer à un rythme de vie



normal, ceci en petit groupe (maximum 8 personnes) et sous une supervision continue. Nous y prenons également le temps de vous expliquer, à vous et à votre enfant, en quoi consiste une telle communauté thérapeutique, afin de faire mieux concorder les espoirs réciproques.

Après le séjour en communauté thérapeutique, nous prévoyons également un accompagnement ultérieur. Votre enfant résidera alors encore 6 mois dans notre maison de réinsertion, comme phase de transition entre une vie en groupe et une vie indépendante. Dans la maison de réinsertion cohabitent plusieurs personnes dans une maison de rangée qui développent au fur et à mesure une vie continuellement plus indépendante. Quelques défis particuliers dans cet accompagnement sont par exemple la reprise d'études ou la recherche d'un emploi, la gestion d'un budget, le développement d'un nouveau cercle d'amis, l'engagement dans une relation et la recherche d'un hobby passionnant.



Si par la suite votre enfant entreprend des démarches pour vivre seul ou pour retourner à la maison, cette assistance continue encore quelques mois. Petit à petit, l'assistance s'atténue en commun accord avec toutes les parties concernées. Si tout va bien, nous nous revoyons après un an pour célébrer la nouvelle vie sans usage de stupéfiants avec les résidents, la famille et les amis, dans le jardin de « De Kiem ».

Au sein de « De Kiem » nous essayons de faire des concessions eu égard à la diversité existant dans le groupe de cohabitants. Les femmes sont la plupart du temps en minorité et se rencontrent régulièrement pour une activité ou un groupe de discussion séparé, où nous répondons à leurs demandes et à leurs besoins.

A deux pas de la communauté thérapeutique, se trouve une maison où seules les femmes enceintes ou les mères toxicomanes peuvent entrer avec leurs enfants (jusqu'à

6 ans). Ces femmes restent en communauté thérapeutique durant la journée pendant que les enfants vont à l'école ou chez une nourrice. En soirée et durant les week-ends, elles sont aidées en vue de reprendre en mains la responsabilité de l'éducation de leur(s) enfant(s).

Les résidents qui n'ont pas la garde de leurs enfants reçoivent également de l'aide à ce niveau, et maintiennent un contact régulier avec leurs enfants.

Ces dernières années, nous avons de plus en plus de contacts avec des résidents allochtones et leur famille. Ici aussi, nous essayons de prendre en considération les demandes et besoins individuels du parent et de son enfant. Nous pensons par exemple à la possibilité de pratiquer sa propre religion, de recevoir des repas adaptés ou de faire appel à un interprète. Nous sommes convaincus que la co-habitation de personnes de différentes cultures ne peut être qu'enrichissante.

www.dekiem.be

Comment êtes-vous impliqué en tant que parent ?

Dès l'admission dans la maison d'accueil, nous vous inviterons, en tant que parent ou membre de la famille, à un entretien car nous comprenons que vous vouliez savoir où se trouve votre enfant et qui le guidera. Vous avez, à ce moment-là, certainement beaucoup de questions. De plus, l'expérience nous montre que votre présence est un appui important et un stimulant pour votre enfant.

Nous vous inviterons régulièrement pour un entretien ou une visite afin de vous permettre de poursuivre le contact avec votre enfant lorsqu'il sera en communauté thérapeutique. L'assistance à la famille vous offre l'opportunité de poser toutes vos questions, de raconter votre histoire, et enfin de suivre de près l'évolution de votre fils ou de votre fille. Chaque quinzaine se déroule une réunion de parents durant laquelle vous recevez de l'information concernant le fonctionnement de « De Kiem » et où vous pouvez rencontrer votre enfant et ses accompagnateurs, et parler à d'autres parents. Après trois mois, votre enfant pourra vous rendre visite à la maison. Au début, un autre résident l'accompagnera et lui offrira son soutien.

Dans la maison de réinsertion se déroulent aussi des réunions de parents et les entretiens peuvent y trouver une suite.

N'hésitez pas à nous contacter !

Pour des questions informelles, une assistance ou une admission, vous pouvez nous contacter à l'adresse suivante (entre 8H30 et 17H00) :

Les personnes désirant soutenir notre programme financièrement peuvent obtenir une attestation fiscale pour des dons à partir de 30,00 euro – numéro de banque 001-2165231-73



Centre Ambulant « De Kiem »

Kortrijksesteenweg 185, 9000 Gent
tél. 09/245.38.98 – fax 09/245.41.71
ambulant.centrum@dekiem.be

Le Kortrijksesteenweg est situé près de la gare de Gand. La distance est de 5 minutes à pied. Vous pouvez prendre le tram 1, 10, 11 et 12 et descendre au deuxième arrêt (en venant de la gare). Vous pouvez nous écrire, envoyer un e-mail, téléphoner ou passer chez nous pour prendre rendez-vous. Si vous n'êtes pas suffisamment familiarisé avec le néerlandais, nous nous ferons un plaisir de faire appel à un interprète afin de faciliter le contact.

Pour plus d'informations vous pouvez également consulter notre site Internet www.dekiem.be

